

ETC



## Gynette Mercier L'art pourquoi faire

Gynette Mercier

---

Les artistes en 2000

Number 50, June–July–August 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35777ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Mercier, G. (2000). Gynette Mercier : l'art pourquoi faire. *ETC*,(50), 10–11.



Gynette Mercier,  
*L'envolée*, 1999. Mousse,  
lichens, pin, roche, bois.  
Photo: Geneviève Renaud.

# Gynette Mercier

L'art pourquoi faire

**J**e perçois l'art négativement, vu le peu d'intérêt rencontré et le contexte socio-économique et politique de survie dans lequel la société se trouve. Le nouveau millénaire rend les gens anxieux. Comme en période de guerre, on attache plus d'importance à la boîte qu'au contenu. L'argent est investi dans les nouveaux médias branchés électroniques, informatiques, cellulaires et co. L'humain, dans une telle situation, n'est pas valorisé.

L'art est humain avant tout. L'imagination, l'expression, la création doit passer par les sens avant tout. Ce n'est pas seulement une question de technique, de concept, de théorie, d'esthétique ou d'analyse; une réflexion, un parti pris s'impose, l'art est revendication, transformation. L'art doit questionner, sinon pour moi c'est de la décoration. L'art c'est une passion, un cri, une voix, des yeux, des mains, un corps qui expriment l'inexplicable (autrement). Ça ne répond pas à une logique, c'est ludique, ça veut dire, ça communique comme une « intuition »...

L'art bouscule, la différence dérange, l'art est souvent psychanalysé, théorisé, pour y trouver un sens, l'établir, le circonscrire dans un système établi, sinon des repères, habitudes et attitudes sont confondues.

Mon travail de création : est-ce de la science, est-ce de la décoration florale, de l'art visuel, de l'aménagement paysager, de l'installation ? C'est multidisciplinaire, hybride, expérimental, spontané, inusité. C'est question d'atmosphère, d'espace, de lumière. C'est fusion/intégration de différentes disciplines. Se lève-t-on le matin en désirant cela, voulant « cela » ? Est-ce que cela a sa place, une utilité quelconque ? Le trouve-t-on au centre jardin, chez le fleuriste, dans une boutique de décor, dans une galerie ? C'est combien ?

Voilà ce que l'on me demande... C'est difficilement évaluable. Il y a un mélange des genres, les repères sont confondus. Cela peut être installé hors contexte et/ou dans un cadre régi d'institution, avec tout ce que cela implique. L'important est que cela doit être vu, communiqué, ressenti et/ou critiqué.

L'émergence se dessine, se crée, la difficulté est initiale. Le surréalisme, par exemple, n'a pas été accepté d'emblée. Les habitudes, les attitudes changent, se transforment avec le temps. La répétition, la visibilité dans différents lieux aide cette transformation. C'est un combat, une énergie, un imbroglio cosmogonique, « in petto »...